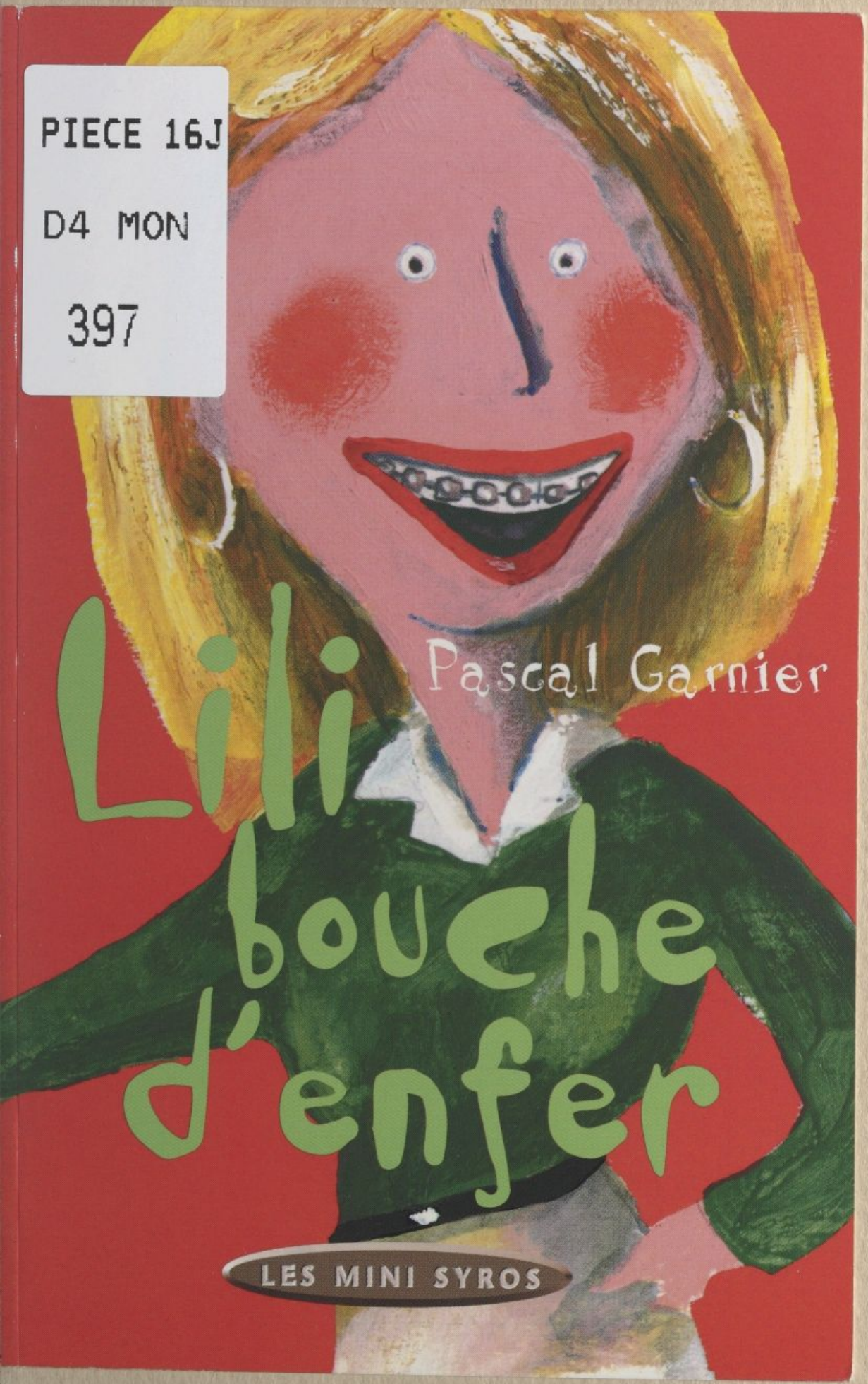
PIECE 16J
D4 MON
397



Lili bouche d'enfer

Pascal Garnier

LES MINI SYROS

0233191441

MINI SOURIS
SENTIMENTS

823

Lili bouche d'enfer

Pascal Garnier

Illustration de couverture
Antonin Louchard

PIECE 16J
DHMON
397

LES MINI SYROS

Pascal Garnier est né le 4 juillet 1949 à Paris.
Nouvelliste, romancier, il a également beaucoup écrit pour la jeunesse.
Il entre dans la vie des gens ordinaires et des paumés avec tendresse, lucidité et humour.
Son écriture, précise et percutante, fait surgir des images fortes et dérangeantes.

Du même auteur :
— *Voleurs de parents* (Syros, Souris noire)
— *Motus* (Syros, Souris noire)
— *La Décharge* (Syros, Souris noire)
— *Hôtel de la providence* (Syros, Souris noire)
— *Vieux Bougon* (Nathan)
— *Zoé zappe* (Nathan)
— *Dico dingo* (Nathan)
— *Traqués* (L'École des loisirs)

Catalogage Electre-Bibliographie
Garnier, Pascal – Lili bouche d'enfer.
Paris : Syros, 1998 (Mini Souris sentiments ; 20). ISBN : 2-84146-511.X.
DEWEY : 811.5 (Albums et fiction. Romans. Aventure et voyages)
Public concerné : Bons lecteurs (à partir de 8 ans)

© 1990. Syros
© 1997. Éditions La Découverte et Syros, 9 *bis*, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris

BIBLIOTHÈQUE DE FRANCE NATIONALE

1

Le Vengeur est écroulé dans les cabinets, la joue sur le carrelage, le teint vert avec un peu de jaune autour des yeux. Sa première cigarette risque bien d'être la dernière. Petits fours, coca, déjeuner de midi, tout y est passé.

Pour le moment l'honneur semble à peu près sauf. Dès que ce maudit manège s'arrêtera dans sa tête, il retournera vers les autres. Seulement ça n'arrête pas de tourner dès qu'il ouvre les paupières. Impossible de revenir les yeux fermés !

Ce salaud de Scorpio l'a bien piégé, en disant : « Le prochain slow avec Lili Bouche d'Enfer, on se le fait à la cigarette. » Le Vengeur

ne pouvait pas refuser. C'était facile pour Scorpio, il fume tous les jours à la récré, le Vengeur, jamais. À la moitié de la seconde cigarette, le Vengeur, prétextant une violente envie de faire pipi, s'était enfermé dans les ouatères. Ça fait plus d'une demi-heure qu'il y est, l'estomac retourné et les jambes en coton.

Derrière la porte il entend des rires et les musiques de la boum. Tout le monde a l'air de l'avoir oublié, comme s'il était mort depuis deux cents ans. La vie sans lui, comment est-ce possible ?

— Toc toc, cha va Chillou ?

C'est Lili Bouche d'Enfer.

— Ouais, ouais, je pense à un truc.

— Bon, très bien, mais on t'attend Chillou.

C'est vraiment trop dur, Lili Bouche d'Enfer qui vient le relancer dans ses plus fragiles retranchements !

Mon Dieu, sortir d'ici sans avoir l'air d'un con ! Même pour le Vengeur, c'est très difficile et à nouveau la terre, le ciel se mettent à tour-

ner sans lui. Comment sortir d'ici sans avoir l'air de manquer d'air ?

Pourtant le Vengeur en a vu d'autres : varicelle, rougeole, coqueluche, un vieux baroudeur des maladies enfantines. C'est trop bête de perdre son auréole pour une cigarette. Scorpio, je t'en veux à mort !

Le Vengeur rajuste ses vêtements. Mais ses mains tremblent encore, impossible de retourner dans la boum le cœur ballotté dans tous les sens.

L'idéal serait de sortir des toilettes sans attirer l'attention, de reprendre son blouson dans la chambre de Lili et de disparaître à tout jamais. Pas très glorieux, mais ça vaut mieux qu'un affrontement brutal avec Scorpio devant tout le monde. Stratégiquement, c'est préférable.

Tout se passe comme prévu, à part la rencontre avec la mère de Lili Bouche d'Enfer dans les escaliers.

— Eh bien mon petit Gillou, t'as une de ces mines ! Vous n'avez pas fait de bêtises au moins ?

— Non, non m'dame, c'est mon repas de midi qui passe mal.

C'est humiliant pour un Vengeur en difficulté de se faire appeler « Petit Gillou ». À tous les coups, la mère de Lili va dire en arrivant là-haut : « J'ai vu le petit Gillou, il avait l'air tout chose. »

Le Vengeur est obligé de s'adosser à un arbre. La vision du sourire satanique de Scorpio lui soulève l'estomac. En ce moment il doit être en train de danser avec Lili, il doit la serrer contre lui, respirer son parfum...

« Pense pas à ça, Vengeur, tu vas te faire mal. Pense pas non plus à demain, au lycée où... C'est trop horrible ! La honte ! Devant tout le monde, Lili... Scorpio !!! »

Gillou écrase une larme au coin de ses yeux de Vengeur qui n'ont encore jamais pleuré pour une fille, et cette fille, c'est Lili dite « Bouche d'Enfer » à cause de son appareil dentaire qui lui fait chuchoter si tendrement : « Chillou, le Vencheur ! »

C'est ça qui lui a plu tout de suite, ce petit chuintement si tendre qui donne de la saveur à tout ce qu'elle dit. On a envie de la protéger, pourtant, avec ses dix centimètres de plus que tous les autres de la classe et sa carrure d'athlète, elle pourrait très bien se défendre toute seule. Mais pour Gillou, c'est une pauvre petite chose fragile entre les bras de cet abruti de Scorpio.

— Eh ben Gillou, qu'est-ce que tu fais là, tu es malade ?

— Bonjour, madame Morel. Non, non, ça va, je pensais.

— Bon, tant mieux, n'oublie pas qu'il y a un contrôle demain.

— Non, j'oublierai pas.

Qu'est-ce que c'est casse-pieds d'avoir pour voisine sa prof principale ! Qu'est-ce que c'est casse-pieds d'avoir onze ans, de s'appeler Gillou Letellier, d'être trop petit pour son âge, alors qu'au fond de soi on est : le Vengeur !

Gillou va s'asseoir sur le bord de la piste de

patins à roulettes. Quand on est malheureux, le soleil a l'air de ricaner. On préférerait de gros nuages, bien épais, bien lourds, avec des centaines de jours de pluie dedans. Mais non, il fait bêtement beau, même le saule pleureur a l'air de rigoler. Le Vengeur tend deux doigs en V en direction de son immeuble :

— Écroule-toi, je te l'ordonne.

Le bâtiment se gondole. Décidément, rien ne marche aujourd'hui.

— Le Vengeur se vengera !

Toujours ces affreuses grenouilles dans le ventre. Gillou se dépêche de monter chez lui.

2

Toute la nuit ça a été des cauchemars affreux ; Lili Bouche d'Enfer hurlant « au secours ! » par la fenêtre d'un carrosse tiré par quatre chevaux noirs et conduit par un Scorpio ricanant, enveloppé dans un grand manteau rouge.

Le Vengeur courait derrière, les pieds prisonniers de deux blocs de béton carrés, un peu comme des boîtes à chaussures.

Mais le réveil est encore pire !

Retourner au lycée après l'humiliation de la veille, impossible ! Trouver n'importe quoi, une rage de dents, mal aux pieds, aux ongles, aux cheveux, n'importe quoi plutôt que de se retrou-